



New CD



MOVE IS peala angelini bearzatti



sortie Novembre 2011

Thierry PEALA voix
Bruno ANGELINI piano
Francesco BEARZATTI sax/clar.

DOSSIER DE PRESSE

Contact Artiste: 06 14 12 93 71

Contact Booking: Sylvie Jacquemin
Artetmuses/01 30 36 80 27
sylvie.jacquemin@artetmuses.com

En concert

MOVE IS

PEALA • ANGELINI • BEARZATTI

... 24 images / secondes d'un film imaginaire...



Nouvel album



THIERRY PEALA • Voix
BRUNO ANGELINI • Piano
FRANCESCO BEARZATTI • Saxophone & clarinette

Mercredi 18 Janvier 2012
à 20H30

**NEW
MORNING**

7 & 9 Rue des Petites
Ecuries, 75010 Paris
Tarif: 20€/18€/15€
RESERVATIONS
01 45 23 51 41

Concerts
de

Sortie de l'Album

En concert

MOVE IS

PEALA • ANGELINI • BEARZATTI

... 24 images / secondes d'un film imaginaire...



Concert supplémentaire

Nouvel album



THIERRY PEALA • Voix
BRUNO ANGELINI • Piano
FRANCESCO BEARZATTI • Saxophone & clarinette

Vendredi 10 février 2012
à 21H

SUNSiDE

60 rue des Lombards,
75001 Paris
RESERVATIONS
01 40 26 46 60

1 ticket Acheté = 1 ticket Offert !

MOVE IS Chroniques



Frontenay Jazz Festival. 19/08/2011

Thierry Quénum

Ces trois-là sont des poètes, et les poètes ne font tomber ni la pluie ni la foudre (même pas sur ceux qui sont imperméables à leur art). Chansons originales — en anglais, en italien ou en onomatopées (plutôt que scat, trop codé) : le format est flexible et extensible à volonté. Le vocaliste et ses comparses l'habitent, l'investissent d'une palette sonore de toute beauté/diversité : raucité ténoristique de Bearzatti ou ébène flûté de sa clarinette, accords profonds et notes piquées en rafales légères d'Angelini — qui compose l'essentiel du répertoire — et larynx de Péala qui, tel une corne d'abondance pleine de retenue sagace et jubilatoire, laisse couler les sonorités qu'elle module, les déploie en un éventail d'une gravité et d'une douceur dépourvues de toute mièvrerie, de la moindre afféterie. La sophistication est ici, en quelque sorte, portée à son sommet par la grâce d'un ancrage dans des racines telluriques, humaines, vibrantes de sensibilité vraie. Ce n'est pas par hasard que le cinéma (Move Is, vous saisissez) les inspire tant : cet art du mouvement et de la captation de la lumière qui plaque du terrien, du céleste et du charnel sur une bête pellicule plate pour mieux les « projeter » en grand format sous nos yeux éblouis. Magie de lanterne, dira-t-on. Certes, mais qui ne prend pas les spectateurs/auditeurs pour des vessies et leur (r)envoie du son et du rythme vitaux en totale harmonie avec la justesse du moment. Ecriture, arrangement, impro : tout est là dans ce jazz de chambre (j'assume le cliché) sans basse ni batterie, mais qui bat au rythme d'un cœur gorgé de sang chaud, épais et pulsatile. Le son de ce trio est unique, on s'en doute, et il est tissé d'unissons et de contrepoints magnifiques aussi bien que de caquetages cacophoniques pseudo-rituels hilarants, de slaloms lamborghiniques sur fond d'harmonies ninorotiques, d'humour, de tendresse et de bonne humeur. Bref c'est un monde en soi, un microcosme créatif ouvert au monde et offert au public, lequel s'en repaît toutes oreilles ouvertes en se tapant sur le ventre et/ou sur les cuisses. Comment lui donner tort?



le Dimanche 4 Décembre 2011 à 07:20

La sélection d'Anne Chépeau ©

Realttime/Fgl Productions

L'hommage original de Thierry Peala au cinéma

Le cinéma a souvent été une source d'inspiration pour les musiciens de jazz. Le chanteur Thierry Peala, associé au pianiste Bruno Angelini et au saxophoniste Francesco Bearzatti, le prouve.

Le trio a choisi de rendre hommage au 7e art dans son troisième album *Move is*. Il ne propose pas une relecture de musiques de film mais des compositions originales inspirées de douze longs métrages sélectionnés par le trio.

Des films choisis pour leur liberté de ton et de style, une liberté qui sied bien à Thierry Peala. Depuis ses débuts, le chanteur qui possède d'évidentes qualités vocales a toujours privilégié la création aux reprises formatées. Une exigence qui fait de cet album une vraie réussite.

Le trio Peala / Angelini / Bearzatti à retrouver en concert vendredi à Butry dans l'Oise en clôture du festival [Jazz au fil de l'Oise](#) et le 18 janvier à Paris au [New Morning](#).



thierry péala : voix

bruno angelini : piano

francesco bearzatti : saxophone ténor, clarinette

Concerts de sortie :

Dimanche 27 novembre 2011. Maison centrale des artistes, Kiev, Ukraine.

Mardi 29 novembre 2011. Lvov, Ukraine.

Vendredi 9 décembre 2011, [Festival Jazz au Fil de l'Oise](#), Butry sur Oise, France.

Mercredi 18 janvier 2012, [Le New Morning](#), Paris, France.

Thierry Péala et Bruno Angelini forment un duo complice et créatif depuis plus de douze ans. Leur troisième album après « [Inner traces : a Kenny Wheeler songbook](#) » (2000) et « [New Edge](#) » (2007) fête leur rencontre avec le prodigieux saxophoniste et clarinetriste italien Francesco Bearzatti.

De leur passion commune pour le cinéma qu'il soit français, italien, suédois, américain est né le projet « Move is » que j'ai déjà pu apprécier en [concert](#).

« *La photographie, c'est la vérité. Le cinéma, c'est la vérité vingt-quatre fois par seconde* » **Jean Luc Godard**. Phrase fautive. Il existe des photos truquées. Certains films trichent. Ce n'est pas le cas de cette musique. Pianiste et clarinetriste composent et jouent, Thierry Péala chante, scatte, siffle, parle en anglais, en français, en italien.

Ils n'interprètent pas des musiques de film. Ce serait du déjà vu. Ils créent des musiques, des chansons inspirées par les sentiments, les sensations que leur ont procuré ces films. Si vous connaissez ces films, ils vous les feront revoir. Si vous ne les connaissez pas, ils vous les feront découvrir.

La fragilité de **Jean Seberg** (n°1), l'agitation de **Vittorio Gassman**, le **Fanfaron** (n°2), l'angoisse d'**Alfred Hitchcock** (n°3), la folie de **David Lynch** (n°4), voici ce qui passe en vous dès les quatre premiers morceaux. Il y en a douze en tout, comme les mois, les apôtres et les pieds d'un alexandrin. C'est dire si cette musique est bien mesurée. Pourtant, à tout moment, elle sort du cadre, du champ, vous plaque et vous déborde comme disent les rugbymen.

De quoi faut-il s'émerveiller le plus ? De la fraîcheur de **Thierry Péala** ? De la maîtrise de **Bruno Angelini** photographié ici par l'Honorable [Juan Carlos HERNANDEZ](#) ? De l'expressivité de **Francesco Bearzatti** ? De l'enivrant mélange des trois ? Des surprises que chaque écoute vous réserve ? Fermez les yeux, ouvrez les oreilles, c'est du grand cinéma.

Move is se meut et nous émeut. Grand merci, Messieurs !



18/11/2011

Michel Delorme

Quand je vois le nom de **Bruno Angelini** sur un disque, je me dis qu'il ne doit pas être si mauvais et qu'il y a même de grandes chances pour qu'il soit très bon. Et c'est le cas ici.

Péala / Angelini / Bearzatti : "Move Is"

re:think-art / Musea

Le concept est de réincarner en musique les films cultes de nos trois lascars. Et c'est pari gagné.

Il y a deux sortes de musiques écrites à propos du cinéma : celles qui créent une atmosphère par leur sensibilité et leur tonalité, c'est le cas pour « *Ascenseur pour l'échafaud* » où le son de trompette de Miles Davis fait merveille. Et celles qui « *tiennent debout toutes seules* », même si le film n'existait pas, comme pour « *Sait-on jamais* ».

Dans le cas présent, on trouve une belle synthèse des deux. Des compositions comme "*Umberto*" sont de belle facture et tiennent la route, il en va de même pour le très be bop "*Done it right !*". Par contre, des titres comme "*Il fanfarone*", "*Mulholland*" et surtout "*Gena*", collent à la pellicule. Dans le premier, nous avons la folie burlesque de la clarinette de **Francesco Bearzatti** dans les aigus les plus inouïs, dans le second, la tonalité grave et menaçante est bien prolongée par un solo de sax assez sublime que ponctue le martellement du clavier, dans le troisième, le piano de Bruno se jette dans une course éperdue avant que Francesco ne s'envole dans un solo de ténor étourdissant.



"OUI ! On aime !"

La pochette mentionne : **Thierry Peala**, voix. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. À part "*See Berg*" et "*A special day*" qui nous offrent un chanteur de la trempe de Jose James, tous les autres titres ou presque comportent des improvisations vocales sans paroles. Pas du scat, dieu nous en garde, mais de la constante volonté de tricoter des unissons voix/sax ou voix/piano, ou tout au moins des lignes si parallèles que l'effet en est saisissant.

Trois artistes d'exception pour un disque d'exception.

Open jazz - par Alex Dutilh

du lundi au vendredi de 18h à 19h

mardi 15 novembre 2011

Curiosité

par le chineur



Peala, Angelini, Bearzatti

Un drôle de trio, voix, piano et anches (clarinettes ou saxophones). Trois drôles d'oiseaux : Thierry Péala, chanteur qui avoue une passion pour la musique du trompettiste Kenny Wheeler ; Bruno Angelini, pianiste associé à des formules plutôt libertaires (avec Joe Fonda et Ramon Lopez, avec Mauro Gargano et Fabrice Moreau, avec Sébastien Texier ou Jean-Philippe Viret...) ; et Francesco Bearzatti, fringant clarinettiste et saxophoniste italien adopté par Henri Texier ou Louis Sclavis... Ensembles, ils sifflent, soufflent, chantent, frappent et s'amuse comme des fous : trois musiciens lâchés dans la cour de récréation !

Curieux équipage celui qui associe la paire complice que forme le chanteur Thierry Peala et le pianiste [Bruno Angelini](#) (plus de quinze ans de liens) à Francesco Bearzatti, le vertigineux saxophoniste et clarinetiste que l'on a entendu en des contextes nettement plus destroy. Et au final, quel bel alliage de sonorités, que de subtilités ! Pas une faute dans ce trio réuni autour d'une passion pour le cinéma qu'ils subjuguent en douze thèmes qui font écho à autant de moments fixés sur la pellicule : *See Berg*, avec la voix de l'autre Jane pour ouvrir des plans-séquences finement agencés, *Gena* en souvenir de Gloria, tout un art de la fuite mouvementée, ou encore *Done It Right*, groove aérien pour évoquer le meilleur de Spike Lee...



par [Olivier Acosta](#) // Publié le 26 décembre 2011

Move Is - Péala, Angelini & Bearzatti

Thierry Peala (voc), Bruno Angelini (p), Francesco Bearzatti (ts, cl)

[Re:think-art Records](#)

Move Is. Movies.

Tristes, contemplatifs, haletants, amusants, féroces.

Move Is... Le mouvement est...

Celui des choses, des hommes, des caméras qui les filment. Celui du temps qui renforce le charme des choses bien pensées.

Quand trois musiciens en mouvement perpétuel passionnés de cinéma posent leurs notes sur des scènes qu'ils affectionnent, ou mettent en musique les sentiments que certains films leur inspirent, les sons deviennent des images, des décors, des histoires, des personnages, des ambiances. D'autant que chacun fait preuve d'une grande sensibilité et que l'instrumentation, sans section rythmique, laisse la musique ouverte tout en lui conférant une sorte d'intemporalité, gage de cohérence dans un répertoire inspiré aussi bien par les années 50 que par des productions plus récentes.

Thierry Péala, qu'on sait coutumier de ce format intimiste, bénéficie de fait d'un large champ d'expression dont il use à bon escient pour prêter ici sa voix très juste et moelleuse aux textes de Gill Gladstone, Viviane Moscatelli, Joelle Peter et Laura Littardi. Ces chansons, interprétées en italien, en français ou en anglais, alternent avec des titres où la voix se fait instrument, expose le thème à l'unisson avec le saxophone ou la clarinette, épouse les courbes élégantes des phrases du piano et s'en détache lors d'improvisations très musicales (cf le solo croisé Peala/Bearzatti sur « Done It Right ! », titre inspiré par *Do The Right Thing* de Spike Lee).

Bruno Angelini pose ici son empreinte en signant dix de ces douze compositions, bien sûr, mais contribue aussi à la réussite de l'album en exploitant pleinement son instrument afin de déployer une impressionnante palette d'émotions (percussif et jovial sur « Guardieladi », il sait aussi se faire délicat, par exemple sur « A Special Day »). Il prend peu de chorus à proprement parler, mais superpose ou enchaîne joliment les phases de jeu, illustrant le propos avec poésie - cf. la jolie partie imagée de « See Berg » tandis que Thierry Peala (délicieux accent de titi parisien) et Viola Costa rendent hommage à Jean Seberg et aux dialogues de Godard - ou insufflant une dynamique rythmique et un ton toujours pertinents.

Le « sax pistol » **Francesco Bearzatti** a un caractère bien trempé ; ses chorus et contre-chants équilibrent admirablement les morceaux et leur ajoutent une épice essentielle. Son magnifique solo de clarinette sur « Il Fanfarone », ou le subtil enchaînement de notes sourdes et ouvertes en introduction de « No Spring For Marnie » rappellent combien sa fantaisie et son sens du détail sont précieux.

Move Is est superbement interprété mais le trio peut se targuer d'avoir su allier à cette forme impeccable un propos lui-même très riche en multipliant schémas et approches comme tout bon réalisateur sait varier les angles de prise de vue. Les paroles de « Face à l'inconnu » (inspiré par *Into The Wild*, de Sean Penn), évoquent la force de l'être humain à travers la force de la nature, la nécessité de vivre à tout prix, le premier étant incarné par le chant, la seconde par le saxophone. Tous deux cohabitent en harmonie, avec des crescendos esquissant la splendeur des paysages traversés. Une improvisation de Peala traduit le sentiment de liberté ressenti par le personnage, mais les dernières notes, dissonantes, de Francesco Bearzatti, rappellent que cette nature peut aussi être cruelle, et renvoient à la fin tragique du film. Sur « Umberto » - hommage émouvant à Umberto D ; sous les doigts d'Angelini naît une nostalgie poétique rappelant la détresse du professeur mais aussi la puissance des sentiments qui finiront par le sauver. A

cette évocation succède celle de Gena Rowlands dans le Gloria de son époux, John Cassavetes. La musique est alors chahutée, mouvante, comme le personnage pris dans la tourmente.

Ainsi s'enchaînent avec intelligence les *plans larges* appréhendant dans son ensemble la thématique du film choisi, *gros plans* sur des individus réels ou fictionnels, *plans-séquences* astucieux permettant aux instruments de passer du premier au second plan sans casser la cohérence du récit (cf « No Spring For Marnie » et son impeccable passage de relais entre le saxophone, la voix et le piano qui se font tour à tour rythmiques ou solistes). La présentation soignée de la pochette en trois volets, où se déroule le *story-board* de l'enregistrement (magnifiques crayonnés sur fond blanc cassé), achève de parfaire ce disque, dont on imagine qu'il traversera le temps comme les chefs-d'œuvre du cinéma qu'il invoque...

P.-S. :

A l'occasion de la sortie du disque et en partenariat avec Citizen Jazz, le trio présentera ce répertoire au New Morning (9, rue des Petites-Écuries, Paris Xème) le 18 janvier 2012.

par [Olivier Acosta](#) // Publié le 26 décembre 2011

[Extras](#)

[Imprimer cet article](#)

[Partager](#)

[Facebooker](#)

[À propos de : Bruno Angelini](#)

[P. Hardy/C. Châtelain + Bruno Angelini Trio](#)

[Bruno Angelini/Giovanni Falzone // If Duo/Songs Vol. 1](#)

[Thierry Péala // New Edge](#)

[Spiral Quartet // Kaléidoscope](#)

[Bruno Angelini/Giovanni Falzone au Moulin à Jazz](#)

[Bruno Angelini, Joe Fonda, Ramon Lopez // New York City Sessions](#)

[Colors // Lesne/Angelini/Viret/Lopez](#)

[Peala/Angelini/Bearzatti « Move Is »](#)

[Bruno Angelini // Sweet Raws Suite Etcetera](#)

[Jazz in Arles 2009](#)

[À propos de : Francesco Bearzatti](#)

[Les Rendez-Vous de l'Erdre 2011](#)

[Blue Note Records Festival Indoor 2008](#)

[Henri Texier Nord Sud Quintet // Canto Negro](#)

[Bex – Bearzatti – Goubert : l'éclatant trio](#)

[Francesco Bearzatti Tinissima Quartet // X \(Suite For Malcolm\)](#)

[Nancy Jazz Pulsations 2011 Acte I](#)

[Francesco Bearzatti Group 2008](#)

[Sons d'hiver 2011 \(2\) : Marilyn Crispell & Francesco Bearzatti Tinissima Quartet](#)

[Aldo Romano Trio & Quintet // Vienne](#)

[Francesco Bearzatti quartet, « X - Suite for Malcolm »](#)

[À propos de : Thierry Péala](#)

[Thierry Péala // New Edge](#)

[Thierry Péala New Edge Trio](#)

[Thierry Péala](#)

[Peala/Angelini/Bearzatti « Move Is »](#)

[Thierry Péala Trio // New Morning, Paris](#)

Télérama

Sortir [Michel Contat](#)

Un chanteur de grande classe, Thierry Péala, un pianiste original, Bruno Angelini, un saxophoniste et clarinettiste bouillant, Francesco Bearzatti, ont enregistré ensemble un disque qui emballe : "Move Is", le story-board d'un film imaginaire qu'on voudrait voir car il s'écoute mieux que bien. Sur scène aussi, probablement.



N°194 / JANVIER - 2012
Mathieu Durand

AGENDA / **Thierry Péala**

Une lettre d'amour au 7e Art écrite et interprétée par l'une des voix masculines les plus remarquables du jazz hexagonal contemporain.

Légende © Niko Rodamel : Leur nouveau disque, baptisé « Move Is », est sorti en novembre dernier sur le label italien Re:think-art records.

Depuis maintenant trois aventures, le chanteur Thierry Péala et le pianiste Bruno Angelini forment un duo singulier et captivant : deux artisans du jazz qui ont la juste mesure et l'équilibre pour credo. Après avoir rencontré Kenny Wheeler puis Sylvain Beuf, le tandem s'acoquine au volcanique saxophoniste transalpin Francesco Bearzatti pour signer un hommage rêveur et intimiste au cinéma, de *A Bout de Souffle* de Godard à *Mulholland Drive* de David Lynch en passant par *Do The Right Thing* de Spike Lee.

Mercredi 18 janvier à 20h30 au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.



Paris
ETUDIANT

NEW MORNING (Lic: 12501) PRESENTE Thierry Peala Trio

Thierry Péala : chant

Bruno Angelini : piano & compositions

Francesco Bearzatti : saxophone/clarinette & compositions

« Thierry Péala est une voix. Une de celles qui marquent actuellement la scène jazz par son timbre si personnel, un sens du phrasé hors norme et un répertoire toujours unique et réellement contemporain.

Ce concert au New Morning sera l'occasion pour le trio Peala/Angelini/Bearzatti de présenter au public parisien le nouvel Album « MOVE IS ». Projet dédié au cinéma, et à ces « films chocs qui font que nous sortons de la salle obscure pas tout à fait comme nous y étions entrés »... Thierry Péala retrouve le tellurique pianiste Bruno Angelini (ici co-leader) ainsi que le talentueux multi-anchiste Francesco Bearzatti découvert auprès d'Aldo Romano, Louis Sclavis ou Henry Texier.

Un jazz charismatique, sensuel et touchant, à ne pas rater...

La sélection “Jazz vocal” 2011 des Latins de Jazz : chapitre 1

Nous vous proposons le premier chapitre d'une sélection de dix albums de “Jazz Vocal” que nous avons repérés et aimés en 2011. Cette liste n'est pas exhaustive quant aux parutions émergeant dans le style en 2011. Dans le chapitre 1 : cinq chanteurs. Des stars, de nouveaux talents et surtout des styles diversifiés.



Douze titres originaux composés après avoir visionné douze films : c'est ainsi qu'est né “**MOVE IS**” (**Re:think-art records**) ... titre jeu de mots qui annonce l'amour des interprètes pour le cinéma. Trois compères ont tricoté cet ouvrage : **Thierry PEALA**, **Bruno ANGELINI** et **Francesco BEARZATTI**. Leur création est de la haute-couture sur-mesure : un jazz atmosphérique et sensible. L'art de Péala donne la teinte à l'atmosphère du disque. La voix fascinante et lumineuse au timbre tamisé de Thierry Peala fait mouche quelque soient les ambiances. Caresse ou spirale rythmée impulsées par le clavier que martèle ou dompte Bruno Angelini. Tumulte ou délicatesse soufflées par le clarinetiste et saxophoniste Francesco Bearzatti qui sculpte et tresse ses lignes mélodiques

avec celles du chanteur. **Hors des sentiers battus : un concentré d'émotion où poésie et contrepoint font bon ménage.**

Télérama

telerama.fr Michel Contat



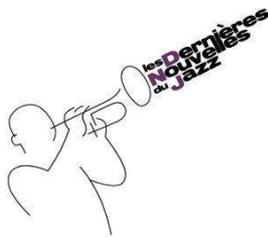
28 janvier 2012

Move is - Thierry Peala/Bruno Angelini/Francesco Bearzatti

Trois musiciens inventifs, cinéphiles rêvant de faire un film, accouchent d'un disque. Pas la BO d'un film imaginé mais la -rêverie musicale inspirée par leurs films de chevet. Pour l'illustrer, à l'intérieur de l'élégante pochette minimaliste, une esquisse de story-board. *See Berg*, hommage de Bruno Angelini, le pianiste, au Godard d'*A bout de souffle*, avec le dialogue de Jean Seberg et de Jean-Paul Belmondo soufflé par -Viola Costa et Thierry Peala, initiateur de ce projet aussi -foufou que classique. Suivent, entre autres, *Il fanfarone* (pour Vittorio Gassman, *Le Fanfaron*, de Dino Risi, en 1962) ; *No spring for Marnie* (suivez mon regard sur la blonde Tippi Hedren, en 1964) ; *Mulholland* (pour David Lynch, 2001) ; *Umberto* (pour *Umberto D et son chien*, Vittorio de Sica, 1952) ; *Gena* (pour Rowlands, la femme de Cassavetes, *Gloria*, 1980)...

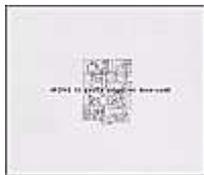
Sur presque toutes ces compositions qui captivent, Thierry Peala improvise sans parole. Du scat ? Tellement original qu'il fait oublier la virtuosité, grâce à un timbre d'une beauté quasi morale, car sans afféterie aucune. Angelini, son complice depuis quinze ans, traite le piano avec effusion mélodique, en toute rigueur quand même. Quant à Francesco Bearzatti, formidable saxophoniste ténor éruptif et stupéfiant clarinetiste, il adopte ici des couleurs en demi-teinte. L'entendre jouer à l'unisson ou en deuxième voix avec Peala c'est comprendre ce mot : musicalité.

| 1 CD Re:think-art Records/Musea.



les DNJ du 12 janvier 2012

PEALA / ANGELINI / BEARZATTI: "Move Is"



RE: think-art records/ Musea

Sortie française & Concerts de sortie de l'album : 18 janvier 2012 au NEW MORNING

Bruno ANGELINI (p) Francesco BEARZATTI (cl, sax) Thierry PEALA (voix)

La musique au cinéma... une histoire d'amour passionnée, car cinéma et musique entretiennent des rapports complexes, complices, toujours intenses. Je me souviens d'avoir entendu ébaucher le projet de ce Move is par le pianiste Bruno Angelini à Cluny, il y a 3 ans déjà. Cette nouvelle aventure a été proposée par le chanteur Thierry PEALA à ses amis. Le trio, sans contrebasse ni batterie, a eu très vite l'envie de composer une musique en relation directe avec des films culte *A bout de souffle*, *Mulholland Drive*, *Umberto D*, *Il Sorpasso (Le Fanfaron)*, *L'important c'est d'aimer*, *Gloria*, *Marnie*, et des metteurs en scène non moins mythiques comme John Cassavetes, Spike Lee, Ettore Scola, Mario Monicelli. Les portraits en filigrane sont ceux de comédiens disparus, Romy Schneider, Vittorio Gassman, Jean Seberg. Qu'évoquent ces douze films sélectionnés et visionnés par le trio ? Ils mettent en partage des histoires et des émotions dans un film imaginaire (24 images/ seconde) qui dure le temps de douze chansons, en hommage au cinéma de toujours, à celui de nos vies. Projet original et singulier à plus d'un titre... C'est une histoire libre où les sentiments sont à transcrire dans le langage musical de l'improvisation que nos trois compères possèdent merveilleusement. Une musique très ouverte au partage, sans souci de se replacer dans le temps ou l'histoire du film. C'est en suivant la voix sensuelle de Thierry Péala et en lisant les paroles (en français, anglais, italien), que l'on a un retour, un écho, même lointain. On revoit alors certaines images, on repense au scénario, au story telling, on confronte sa propre mémoire du film à la vision des musiciens. Seuls les textes peuvent obliquement nous mettre sur la voie, puisque la musique ne s'inspire pas du tout de celle qui irrigue les films choisis. A l'inverse du travail d'un Stephan Oliva qui recompose, improvise, part et revient sans cesse aux thèmes de Bernard Herrmann dans son voyage imaginaire de *Ghosts of Bernard Herrman*.

Move is est donc un véritable travail de création dont la source est méconnaissable, transformée. De quoi franchement dérouter à la première écoute, puis on comprend et on s'éloigne de ses propres souvenirs musicaux, suivant enfin le cheminement du trio. C'est Bruno Angelini qui a composé la plupart des musiques avec le romantisme dans « Mulholland », l'ardeur dans « Gena », qu'on lui connaissait déjà, à sa manière emportée et rythmique. Il accompagne divinement, suit constamment le jeu, relance ; il est partout à la fois et pourtant, il reste toujours discret, ne souhaitant pas se distinguer par des solos échevelés. Cheville ouvrière, il assume pleinement le rôle percussif. Thierry Péala dont la flexibilité de la voix est rare, a un phrasé implicitement swing et la clarté de son élocution n'a d'égal que la justesse de son interprétation. Il s'enflamme, s'emballe quand il scate, ce qui va bien au thème espiègle du fanfaron que sous tendent une clarinette au klaxon allègre et un piano prêt lui aussi aux embardées. On sait qu'il aime prendre des risques depuis son album consacré au trompettiste canadien Kenny Wheeler. Péala n'est jamais autant meilleur que quand la musique suit son fort potentiel émotionnel. On le préfère dans l'émouvant hommage « See Berg » ou dans ces mots « Tout seul » qui commencent « Face à l'inconnu » du film-errance de Sean Penn *Into the Wild* : la musique vrille les nerfs, suit le crescendo tragique de cette histoire terrible. Sa voix est instrument au même titre que la clarinette ou le piano, les suivant ou s'en détachant pour improviser de son côté. Francesco Bearzatti est le petit diable agité, remuant, virevoltant, moqueur (Guardieladri) tel le « Puck » du *Songe d'une nuit d'été*. Toujours remarquable à la clarinette, il est le soliste du trio, imprimant sa couleur, un goût très vif du détail dans des traits qu'il veut fantaisistes ou plus sombres.

Voilà un album bien attachant et ce, dès sa pochette astucieuse, aux dessins-esquissés au fusain d'Alberto Locatelli, qui font penser au story-board du film du trio, et au mini poster (format du Cd oblige) qui rappelle la grande époque des vinyles. **Sophie Chambon**

Chroniques parisiennes

Jazz et cinéma, des îlots de résistance et de rêve



Photo: Niko Rodamel

Thierry Péala: „Oui. Au-delà d'un jazz-assez formaté, principalement diffusé par les radios commerciales, il y a des musiciens qui cherchent et explorent de nouvelles formes, différents alliages de timbres, et développent leur personnalité au travers d'une écriture et d'arrangements originaux. Le jazz représente un espace incroyable de liberté, car au-delà des styles il y a la clé des champs/chants: l'improvisation... L'évolution peut être le développement de personnalités qui peuvent bousculer les idées préconçues, et ouvrir de nouvelles voies.“

k.: Comment vous inscrivez-vous à l'intérieur de cette musique?

T.P.: „Il y a un aspect instinctif très important, un goût pour certaines couleurs, que l'on retrouve dans la musique dite de jazz, mais également chez les compositeurs de musique classique du début du 20^e siècle, ou dans les musiques populaires du Brésil. Je suis la somme de toutes ces influences. Le jazz m'a permis de me glisser dans la peau d'un musicien, bien que n'étant pas instrumentiste, grâce à l'improvisation vocale. Je n'aime pas refaire deux fois la même chose, et je dois dire que la liberté offerte par cette musique est un privilège...“

'Move Is' est né d'une envie de partager un nouvel espace musical. C'est un clin d'œil aux 'movies' que nous avons tant aimés. Nous avons pensé en termes de couleurs, textures, dynamiques, avec bien sûr en filigrane toute la culture musicale de chacun de nous – pour Bruno des influences de la musique contemporaine et groove, Francesco pouvant intégrer des éléments venant de la culture populaire italienne ou du rock alternatif.

Voici un métissage et une écriture spécifique pour notre trio, avec une orchestration inhabituelle: voix, piano et saxophone/clarinette.“

B.A.: „Le jazz est également une forme de contestation, de résistance, par une musique aux thématiques engagées, à des phénomènes politiques et sociaux insupportables. Cet aspect contestataire a une tradition forte dans l'histoire du jazz, c'est le courant principal en opposition à la version dite de cocktail ou d'ascenseur... Par ailleurs une immersion dans des disciplines artistiques (peinture, littérature, cinéma...) nous ont donné l'envie d'écrire et de jouer de la musique.“

F.B.: „Le jazz est le lieu le plus parfait pour aller de plus en plus loin. Trouver des thèmes au cœur de ce projet m'a permis une exploration épanouissante, avec des musiciens formidables, qui permettent cette belle alliance.“

„Le jazz est également une forme de contestation, de résistance...“

Clotilde Escalle

A notre époque de haute dérégulation consumériste, là où l'on nous demande de télécharger ce qui est le plus écouté – en quelque sorte le plus téléchargé, où le son se fait bruit, où la musique en mutation pourrait s'appauvrir, en dehors des chemins battus, il s'agit de faire un éclairage doux et intelligent sur le jazz, musique de légende, qui se renouvelle sans cesse, qui s'accroît et absorbe d'autres territoires, en art véritablement contemporain qu'il est.

Pour cela, un trio d'exception, qui a su gagner ses lettres de noblesses, le trio que forment le chanteur Thierry Péala, le pianiste Bruno Angelini, le saxophoniste et clarinetiste Francesco Bearzatti (élu par l'Académie du jazz comme le Musicien Européen de l'Année). La thématique choisie par Thierry Péala, leader du projet „Move Is“, convoque à travers la composition et l'improvisation le cinéma comme force émotionnelle et inspiratrice. Films mythiques, stars de légende, toute une époque revient, comme autant d'images d'une puissance hallucinogène, si tant est que le son est aussi fait d'images, de couleurs, de mots, de rêves.

Cette puissance tient les trois créateurs, et nous fascine. Ils nous font décoller, oublier les coulisses et les machineries, pour nous transporter, d'un souffle, vers les rives de la sublimation. Une musique, donc, composée par Bruno Angelini et Francesco Bearzatti, sur laquelle vient se poser, s'entremêler la voix subtile et audacieuse de Thierry Péala, en hommage à certains films, comme on écrirait une partition au sortir d'un rêve,

pour donner de la mélodie à des perceptions, des amours enfouis. „Move Is“ est un album qui dévale hors caméra les pentes splendides de notre mémoire cinématographique.

Parler jazz est difficile. Il faudrait là en inventer les sons, les contrées lointaines, ce que fait le trio à merveille. Sachez que Thierry Péala est l'un des chanteurs incontournables de la scène française, Bruno Angelini, un magnifique pianiste sur le fil, dans une exigence toujours renouvelée, une composition des plus fouillées, et Francesco Bearzatti, star en Italie, une personnalité alliant la virtuosité à l'humour et à la simplicité. Un entretien s'imposait, avant de reprendre le chemin des concerts. A savoir: le trio sera au *New Morning*, à Paris, le 18 janvier (7 et 9 rue des Petites Ecuries, 75010, www.newmorning.org).

kulturissimo: Que représente pour vous le jazz aujourd'hui? De quelle évolution est-il susceptible?

Francesco Bearzatti: „Le jazz est une boîte dans laquelle je peux mettre mes connaissances, mes émotions, mes langages. A l'avenir, le jazz sera encore plus mélangé à d'autres styles. De nouvelles musiques y seront intégrées, l'électro, des musiques populaires, par exemple.“

Bruno Angelini: „C'est aussi la musique au cœur de laquelle je situe la pratique de l'improvisation. Je perçois également le jazz à travers son histoire d'abord afro-américaine puis européenne et mondiale. Mais je suis bien incapable de prévoir telle ou telle évolution du jazz... Je pense que nous devons rester ouverts à toutes les innovations musicales et techniques, d'où qu'elles proviennent.“